Svetlana Okara
Jan-Niclas Siemß
Simon Spendler
11. Klasse – Profilfach Französisch

Professeur: Susan Wessin
E-Mail susan@wessin.de

Thomas-Mann-Schule Lübeck
Thomas-Mann-Str. 14
23564 Lübeck / Allemagne

Jan-Niclas, Svetlana et Simon (de gauche à droite)

8 Questions à Marc Levy

1. Est-ce qu'il était très difficile pour votre père de former sa vie après la guerre ou est-ce qu'il s'est habitué vite à la vie nouvelle?

Oui, c'était je pense très difficile de revenir à la vie, d'effacer de sa mémoire les souffrances vécues. Mais le vrai combat que Jeannot et ses copains ont mené était un combat contre la haine et la seule expression de leur victoire, celle de pouvoir vivre une vie normale. Il a fallu un certain temps, mais il y est arrivé.

2. Est-ce qu'il a y eu beaucoup de résistants en France?

Tout dépend quand ? Au début de la guerre à peine quelques uns, plus les années ont passé et plus il y en a eu… de plus en plus les derniers mois, et beaucoup plus encore après la guerre… si vous voyez ce que je veux dire !

3. Est-ce qu'il a y eu plus de partisans que de résistants en France?

Partisans et résistants, c'est un peu la même chose…. Vous voulez peut-être dire « Est-ce qu'il y a eu plus de miliciens que de résistants » ? Encore une fois, tout dépend de quelle période, mais une chose est certaine, il y a eu beaucoup de trop de miliciens, et pendant longtemps, leur nombre surpassait ceux des résistants.

Svetlana Okara
Jan-Niclas Siemß
Simon Spendler
11. Klasse – Profilfach Französisch

Professeur: Susan Wessin
E-Mail susan@wessin.de

Thomas-Mann-Schule Lübeck
Thomas-Mann-Str. 14
23564 Lübeck / Allemagne

4. Pourquoi est-ce que vous ne vivez pas en France?

Simplement parce que j'ai toujours aimé vivre à l'étranger et en étranger. C'est une façon de voir le monde, de rester toujours ouverts à la différence des autres, à s'intéresser à d'autres cultures. Je crois que vivre en étranger est une école quotidienne d'humilité.

5. Est-ce que votre fils préfère la culture française ou la culture anglaise?

Il apprécie les deux, Louis est un Français qui a grandi en Angleterre, il s'est enrichi des deux cultures et apprécie aussi la culture d'autres cultures qui l'intéressent.

6. Est-ce que votre fils a lu le livre « Les enfants de la liberté » ? Qu'est-ce qu'il pense des actions de son grand-père pendant la résistance ?

Oui bien sûr il l'a lu. La question qu'il s'est posée est celle que presque tous nous nous posons. Aurais-je eu le cran d'entrer dans la résistance ? Louis aime son Grand-père et tout comme moi, il était fier de lui, bien avant d'apprendre qu'il avait été dans la résistance.

7. Qu'est-ce que vous pensez de votre livre après avoir investi beaucoup de temps ?

Je suis simplement heureux d'avoir raconté l'histoire de ces adolescents, parce qu'il existe encore beaucoup d'enfants de la liberté de par le monde.

8. Pouvez-vous dire quelque chose sur la relation franco-allemande ? Est-ce que cette relation s'est développée d'une façon souhaitable?

Elle s'est développée d'une façon formidable et elle prouve à tous ceux qui ne croient pas en la réconciliation des peuples qu'ils se trompent. Je peux vous dire que je me sens très proche du peuple Allemand, j'ai un amour sincère pour lui, et j'aime certaines de vos villes au point que je pourrai tout à fait y vivre.

Soyons clair, Il n'est pas un peuple en Europe qui ait plus réfléchi sur le Fascisme et ses exactions que le peuple Allemand. Il n'est pas un peuple en Europe qui ait autant étudié, compris et tiré les enseignements de ces années noires. Je trouve aussi merveilleux qu'exemplaire, qu'aujourd'hui, les deux nations sœurs qui symbolisent le mieux l'Union Européenne soient précisément la France et l'Allemagne.

Avec mes amitiés à vous tous **Marc Levy** 08/11/2008